



Théâtre de Belleville
01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^e
M^o Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75
theatredebelleville.com

Tarifs
Abonné.es : 10€
Plein 26€
Réduit 17€
-26 ans 11€
(-1€ sur la billetterie
en ligne)

Métropole - Dossier de presse



6 mars. —> 29 mar.



Service
de presse Zef
01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

Assistée
de Margot Pirio
06 46 70 03 63

et Swann Blanchet
06 80 17 34 64

contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

“On est en plein cœur de Paris et on se croirait sur un bateau !”



MÉTROPOLÉ

**Du dimanche 6 mars
au mardi 29 mars 2022**

Lun. 19h, mar. 21h15, dim. 20h

**Durée : 1h25
Tout public**

Texte Vincent Farasse

Mise en scène Arnaud Raboutet

**Distribution Daniel Berlioux, Joséphine Thoby,
Benoît Facerias, Elisa Hartel, Massyl Boudib, Camille Gélén**

Musique originale Gary Olivier

Création visuelle Laetitia Bornes

Lumière, régie générale Antoine Longère

Costumes Constance Bello

Production Les lendemains d'hier

Soutiens Théâtre de l'Abbaye, compagnie Raymond Acquaviva, SPEDIDAM

Texte édité en 2017 chez Actes-Sud Papiers

Résumé

Métropole est une pièce chorale : six personnages de différentes classes sociales essaient de se positionner dans un contexte urbain mouvant. Un récit sensible et une pensée critique affleurent au croisement de leurs trajectoires, de leurs peurs et de leurs espoirs.

Avant-propos

Claire, traductrice sous-payée, vit avec William, lui-même au chômage. Claire s'assure un revenu décent en dansant dans un théâtre érotique. Elle y rencontre Xavier, client riche et puissant, qui tombe amoureux d'elle. À la maison, Claire et William font la connaissance de Latifa, la voisine du dessus. Leur immeuble est invivable. Latifa, femme de ménage à la Défense, élève seule ses deux enfants. Son petit frère, Mehdi, travaille au supermarché pour financer ses études de médecine. Il vit avec Liane, la fille de Xavier. Entretien par son père, Liane forme des projets philanthropes. Puis les trajectoires s'entremêlent. William est embauché par Xavier ; Claire ne l'apprendra qu'à la fin. Liane refuse de travailler pour son père, se sépare de Mehdi, mendie auprès de Claire et finira par accepter le poste. Mehdi s'installe chez Latifa, qui rêve de guerre. L'immeuble va être rasé. Tout le monde déménage.

Note d'intention

Urbaniste de métier, après avoir mis en scène *Passage de la Comète* du même auteur, j'ai été naturellement séduit par le choix de travailler sur *Métropole*. D'autant plus que l'approche de Vincent Farasse rend selon moi l'entreprise particulièrement pertinente.

En effet, ce n'est pas tant une pièce sur le Grand Paris qu'une mise en forme originale, au coeur même de cette écriture entrelacée, du phénomène de métropolisation.

Ce-dernier s'imprime dans la désintégration des corps, la liquidation de l'espace et la financiarisation du temps. Dans mon travail, je souhaite explorer les moyens qu'offrent certaines écritures contemporaines francophones, et ce faisant, de les défendre. Il nous importe donc, en premier lieu, de sonder la profondeur du texte, d'affronter sa composition diabolique et de faire jaillir la vie au plateau.

Métropole, c'est aussi le choix de réunir une équipe. D'abord les six rôles, féminins comme masculins, sont denses, subtils et inattendus. C'est sur une recherche de la vérité par le jeu que j'entends fonder ma légitimité.

Et l'univers que nous proposons se veut singulier en ce que tout relève d'une création originale : musique, vidéo, costumes et lumières. En fin de compte, j'envisage par mon travail de développer une vision et des procédés qui servent au mieux l'art de ceux qui me font confiance.

Faire du théâtre ou bâtir la ville, c'est avoir à faire lieu. Construire un espace où langage, corps et sens se poursuivent et tracent des perspectives jusque dans l'imaginaire des habitants / spectateurs. Nous essayons pour ça de nous adresser à l'époque et au territoire, de jouer des conventions et d'esquiver les poncifs. Avec l'espoir de pratiquer la moindre ouverture.

Arnaud Raboutet

Entretien avec Arnaud Raboutet

Quels sont les enjeux actuels qui vous ont poussé à mettre en scène cette pièce ?

Le phénomène de métropolisation est au coeur des préoccupations actuelles. C'est en effet un thème qui resurgit au gré des élections locales, des mouvements sociaux, des problèmes environnementaux... Or lorsqu'on parle de métropolisation, cela semble souvent signifier en creux que la fabrication de la ville nous échappe. Gentrification, standardisation et dérégulation en sont plutôt les manifestations courantes. Dans son texte, Vincent Farasse explore cette nouvelle géographie des flux à l'aune de nos aspirations. C'est un regard neuf porté sur le droit à la ville. À sa suite, nous souhaitons redonner toute leur substance sociale aux problématiques d'aménagement du territoire. À l'imaginaire policé du marketing urbain, nous opposons nos scandales du quotidien.

Comment maniez-vous l'espace et le temps sur scène ?

Ce que notre mise en scène partage avec la métropole, c'est une certaine façon de se déployer dans l'espace et le temps. Nous avons travaillé à ce que les situations de jeu soient prises dans un mouvement organique et souverain. L'enjeu de saisir l'immensité du sujet par des moyens extrêmement limités, propres au théâtre, m'a particulièrement excité. Aussi, le texte a ceci de singulier qu'il évoque par sa forme-même le phénomène de métropolisation. Vincent Farasse parle d'une toile d'araignée, où chaque parcours n'existe que dans un réseau de dépendances. Du fait de cette composition singulière, le tempo doit être manié avec une grande délicatesse. À chaque instant se pose la question de l'édifice global. Enfin, nous essayons aussi de dompter l'espace et le temps en jouant d'une adresse singulière entre les personnages, le groupe et le public.

Quels liens faites-vous entre votre métier d'urbaniste et celui de metteur en scène ?

Les correspondances entre les métiers d'urbaniste et de metteur en scène sont à première vue évidentes. Mais un rapprochement trop hâtif supposerait que chacune de ces disciplines soit tout à fait cohérente. Or l'une et l'autre portent en elles leurs propres contradictions. Finalement, je parlerais plus de frictions que de liens : leur mise en contact crée des résistances. Ceci étant dit, mon expérience dans l'administration m'apporte évidemment une certaine connaissance de sujets politiques, qui nourrissent mon travail de metteur en scène. Et ce dernier s'opère également par une exploration de nos façons de construire et d'habiter le territoire. Du reste, une question semble devoir m'occuper comme urbaniste et comme metteur en scène : celle de la situation, qu'est-ce qui fait que quelque chose se passe ?

Propos recueillis par Carole Marchand

Références

Une œuvre : *Le Géographié*, Jean Dubuffet (1955)

Dans ce tableau, le pionnier de l'art brut figure un corps humain animé par des tensions territoriales. Or l'aménagement du Grand Paris, monstre urbain, nous entame.

Déplacements de population, fragmentation du travail et spectacle de la marchandise sont autant d'attaques à notre intégrité.

Un film : *La Peau douce*, François Truffaut (1964)

Ce film s'inscrit dans la continuité d'une semaine de discussions à bâtons rompus avec le maître du suspense et la publication du Cinéma selon Hitchcock. C'est bien la tension narrative du *thriller* qui irrigue cet apparent drame bourgeois.

Il en est de même dans *Métropole*, où les intrigues en suspension autorisent toutes les hypothèses avant d'être résolues.

Un livre : *City of Quartz*, Mike Davis (1990)

Dans cet essai à l'écriture fulgurante, modèle de géographie critique, l'histoire d'une métropole (celle de Los Angeles) se lit comme un western. Mike Davis révèle sans concession les dynamiques de lutte sociale, d'appropriation spatiale et de production culturelle qui font (et défont) la ville.

Auteur : Vincent Farasse



Vincent Farasse est auteur, metteur en scène et comédien. Après une licence de philosophie et de musique, il entre à l'ENSATT. Il a publié plusieurs pièces chez Actes-Sud Papiers, telles que *Passage de la Comète*, *Mimoun et Zátapek...* Toutes sont profondément ancrées dans notre société, tout en faisant part à l'émotion. Il a mis en scène Yukio Mishima, Maurice Maeterlinck, Kateb Yacine, ainsi que ses propres textes. La compagnie Les Lendemain d'hier est la seule aujourd'hui, hormis l'auteur lui-même, à monter ses textes. Il l'autorise à représenter *Métropole* et n'intervient pas dans sa mise en scène.

Metteur en scène : Arnaud Raboutet



Après une formation d'urbaniste à Lyon, Arnaud Raboutet intègre les Cours Acquaviva à Paris en 2013. En 2017, sa première mise en scène, *Passage de la Comète* de Vincent Farasse, reçoit le Prix de la Ville de Cabourg. En 2019, il assiste l'autrice et metteuse en scène Françoise Dô pour la création de *Boule de Suif - Tribute to Maupassant*, à Tropiques Atrium Scène nationale de Martinique. En 2020, il met en scène *Métropole* de Vincent Farasse, programmée au Théâtre de Belleville. Arnaud Raboutet joue aussi Malvolio dans *La Nuit des Rois*, mise en scène par Benoît Facerias, au théâtre de La Condition des Soies à Avignon, en juillet 2019 & 2021.

Distribution



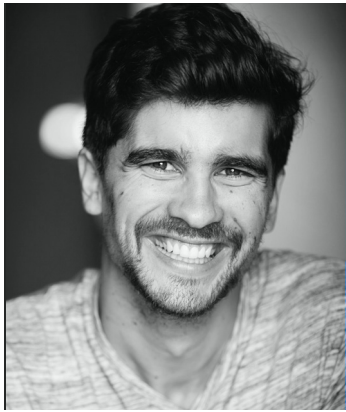
Daniel Berlioux
Xavier

Formé chez Tania Balachova, Daniel Berlioux a notamment travaillé avec Romain Bouteille, Claude Régy et Marcel Maréchal. Depuis, il joue au théâtre, au cinéma, à la télévision, met en scène, pense beaucoup et enseigne.



Joséphine Thoby
Claire

Formée aux Cours Acquaviva, Joséphine Thoby est aussi danseuse professionnelle. En 2019, elle joue Eurydice dans *Orphée* de Jean Cocteau, mise en scène par César Dumesnil au théâtre du Lucernaire.



Benoît Facerias
William

Formé aux Cours Acquaviva, Benoît Facerias joue en 2019 dans *La Victoire en chantant*, m.e.s. par Raymond Acquaviva au Théâtre 13. À l'initiative des Lendemain d'hier, il joue dans *Passage de la Comète* et met en scène *La Nuit des Rois*.



Elisa Hartel
Latifa

Formée aux Conservatoires du 10ème et du 7ème, Elisa Hartel a notamment joué sous la direction de Yann Rezeau et Anne Coutureau. En 2021, elle sera à l'affiche de *Bowling Saturne*, réalisé par Patricia Mazuy.



Massyl Boudib
Mehdi

Formé à l'atelier Blanche Salant et Paul Weaver, Massyl Boudib a également étudié le cinéma à l'université de Saint-Denis. En 2019, il joue dans *Voice-Beyond* de Sikanda de Cayron, dans plusieurs théâtres parisiens.



Camille Gélín, formée au Studio d'Asnières, a travaillé avec Lionel Gonzales et Angèle Garnier. Depuis 2019, elle est installée avec sa compagnie, les Assoiffés d'Azur, à Clermont- Créans dans la Sarthe, où elle joue et met en scène.

Camille Gélín
Liane

Équipe artistique

Création visuelle - Laetitia Bornes

Laetitia Bornes a étudié l'architecture à Val-de-Seine et le design numérique aux Gobelins. Sous le pseudo d'Onda Buena, elle développe un univers singulier comme illustratrice, VJ et scénographe.

Musique originale - Gary Olivier

Gary Olivier, aka Divague, développe une « musique aquatique » et joue pour le label Soeurs Malsaines. En 2020, il sort Astral, EP disponible sur Soundcloud.

Lumière, régie générale - Antoine Longere

Antoine Longere est ingénieur du son, concepteur lumière et directeur technique du Théâtre de l'Abbaye.

Costumes - Constance Bello

Constance Bello, formée à l'école Paul Poiret, travaille pour le théâtre, la danse et le cirque.

Assistante à la mise en scène - Justine Morel

Justine Morel, formée aux Cours Acquaviva, joue dans *Dernière fête* de Caroline de Touchet et Romain Chesnel. En 2021, elle crée un spectacle autour de l'univers de Pedro Almodovar.

La compagnie Les Lendemain d'hier

Depuis 2016, la compagnie des Lendemain d'hier défend un théâtre de troupe, populaire et singulier, en ville et sur les routes. Face à un monde particulièrement confus, nous voulons nous engager dans une pratique cohérente, festive et troublante, au service d'un art bien vivant. Avec autant de plaisir que d'humilité, nous invoquons la tradition pour mieux la renouveler. D'hier à demain, tous les moyens sont bons pour parler d'aujourd'hui. Nos deux premiers spectacles – *La Nuit des Rois* et *Métropole* – s'inscrivent dans cette perspective, de façon complémentaire. Malgré son jeune âge et la crise du Covid, la compagnie des Lendemain d'hier a déjà plus de 250 représentations à son actif, à Paris, Avignon, en Bretagne, au Pays Basque...



MARS

BÊTE NOIRE

Jérôme Fauvel / Sarah Blamont

LA VIE ET LA MORT DE J.CHIRAC, ROI DES FRANÇAIS

Léo Cohen-Paperman / Julien Campani

WONDER WOMAN ENTERRE SON PAPA

Sophie Cusset / Cie Octavio

Tarifs Abonnés.es : 10€ Plein 26€ Réduit 17€ -26
ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^E